

## Débats & Controverses

# Face à l'intransigeance, l'attente d'une réponse Comment sortir par le haut de la crise dans les prisons ?

**APPEL DES FAITS** Alors que le mouvement s'étend sur l'ensemble du territoire national, l'administration a choisi le bras armé de la division, et le gouvernement le pourrissement.

## Les personnels ne sont pas reconnus, pas entendus



Christian Bellavia/Divergence

**Mylène Palisse**  
CGT insertion  
et probation

De façon récurrente, les prisons font la une de l'actualité, souvent pour dénoncer les violences, subies et agies, tant par les personnes détenues que par les personnels. Il y a les agressions, les insultes entre détenus ou envers les personnels, les suicides des détenus et des personnels. Cette violence est liée à la surpopulation pénale qui induit une promiscuité entre détenus et une surcharge de travail pour les personnels : les surveillants n'ont plus le temps de connaître les détenus, les personnels

administratifs croulent sous les fiches pénales à vérifier, les travailleurs sociaux ne sont plus en capacité de recevoir les détenus pour faire leur travail. On est face à un cercle infernal : des personnels épuisés ne sont plus en mesure d'exercer leurs missions, générant une agressivité des détenus qui ajoute à l'épuisement des professionnels jusqu'au point de non-retour. Lutter contre la surpopulation pénale est un levier, encore ne

faut-il pas laisser penser que construire des prisons réglerait le problème. Selon les chiffres de l'administration pénitentiaire, le nombre de personnes sous écrou était de 59 197 en 2005 et de 77 883 en 2014. La France deviendrait-elle plus « délinquante » ? En fait, c'est la société qui est devenue plus intolérante. On assiste à la création de nouvelles infractions pénales (complicité de conduite sans permis, par exemple) et à la poursuite de comportements qui auraient été classés sans suite, il y a vingt ans (squat des escaliers d'immeuble...). La fermeture de lits en psychiatrie ne permettant plus l'accueil des personnes présentant des troubles du comportement, celles-ci se retrouvent pour partie incarcérées. Ces quelques exemples montrent bien que la question de la violence en prison dépasse la pénitentiaire et doit être traitée par la société dans son ensemble. Fermer des lits d'hôpitaux, supprimer des postes d'éducateurs, abandonner le tissu associatif... participent à la surpopulation pénale.

À côté de la violence générée par la surpopulation pénale, existe une violence institutionnelle. De nombreux services souffrent d'un management brutal, incompréhensible en l'absence de tout dialogue social. Les personnels ne sont pas reconnus, pas entendus, alors que ce sont des professionnels investis, qui pourraient être force de proposition si l'administration ne les ignorait pas si souvent. Les recrutements de personnels ne sont absolument pas à la hauteur de la multiplication des tâches et missions demandées ; parallèlement, l'administration a du mal à recruter. C'est la conséquence de l'absence de reconnaissance statutaire et indemnitaire, et des conditions de travail de plus en plus difficiles. C'est aussi la conséquence du mépris affiché par l'administration pour ses agents, dernier exemple : la réforme statutaire des conseillers d'insertion et de probation, paraphée par le président de la République et le garde des Sceaux en 2016, devait entrer en vigueur au 1<sup>er</sup> février 2018, elle est reportée... peut-être à 2019. La CGT insertion et probation appelle donc à une manifestation nationale, le 1<sup>er</sup> février.

Ce contexte génère des tensions d'autant plus insupportables que les personnels pénitentiaires demeurent soumis à un statut spécial les privant du droit de grève. La violence dans les prisons est une question de société. Malheureusement, si les gouvernements successifs ont souvent communiqué autour de la prison, aucune réflexion d'ensemble n'a sérieusement été menée, et le CAP 2022 ne permet pas d'être optimiste. ●

« ON  
NOUS RETI  
DE LA BOU  
QU'ON D  
DE MEI  
CONDIT  
TRAVAIL  
MÉP  
GREGORY  
PRISON